

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SURSIS

I

(Suite)

—Avait-il sa voiture?
—Non, l'avait renvoyée. Il a dû faire le trajet à pied.

—Depuis combien de temps est-il parti?

—Depuis un quart d'heure environ.

—Nous arriverons rue de Londres avant lui ou en même temps, dit Landais.

Rue de Londres, personne. Le magistrat était attendu.

Il était minuit...

Les minutes s'écoulaient. Ah! quelle avait été longue cette étonnante journée! Un quart d'heure se passe...

—Nous manquerons le dernier train! dit l'avocat.

Les deux jeunes filles avaient un tremblement nerveux qui les agitaient de secousses électriques et faisait claquer leurs dents.

—Calmez-vous! je vous en supplie, calmez-vous!

On entendit un pas lourd dans l'escalier. Une porte s'ouvrit. Ah! tout n'était peut-être pas perdu, car c'était le magistrat. Etonné, il regarda son neveu.

—Eh bien! Quoi encore?...

Et l'avocat balbutiant, tant il avait peur de...

—Le ministre ordonne de surseoir.

Tu as un mot de lui?

Le voici.

—M. de la Vonde parcourut la lettre, en crayon. Ensuite il consulta sa montre. Sa figure restait impassible.

—Tu porteras l'ordre toi-même à Versailles, dit-il, sans cela il arriverait demain, et demain ce serait trop tard.

—Certes, je ne laisserai ce soin à personne mon oncle.

—Il n'y a plus de train! Je crains que tu ne trouves pas de voiture voulant te faire le trajet de Versailles. Je vais te tirer d'embarras en disant d'attendre.

J'ai deux excellents carrossiers qui feront en une heure les dix-neuf kilomètres qui séparent Versailles de Paris.

—Merci, mon oncle, vous ne pouvez plus clairement manifester la tendresse que vous avez toujours eue pour moi, et l'intérêt que vous prenez à ce pauvre Doriât.

Un quart d'heure après la voiture sortait de l'hôtel et roulait vers les Champs-Élysées.

Atteindrait-elle Versailles, maintenant? ou bien rencontrerait-elle, sur sa route, ce hasard funeste qui devait faire tout échouer et auquel était attaché la vie d'un homme.

VIII

Il était trois heures moins le quart du matin. Doriât venait de sortir dans sa cellule, faisait ainsi les premiers pas de ce lugubre calvaire dont la première station était la guillotine.

—Où me conduisez-vous? avait-il demandé.

—Il faut qu'on vous coupe les cheveux!...

—Ah! oui, c'est vrai, c'est vrai!...

Et il avait obéi machinalement, n'ayant plus guère de volonté, le pauvre homme.

Il n'y a pas de greffe proprement dite à la prison Saint-Pierre. On coupe les cheveux des condamnés à mort soit dans le cabinet du gardien chef, soit dans la cellule même, soit sur le carré du rez-de-chaussée.

Le gardien lui présente un tabouret.

—Du courage! lui dit-il...

Et se tournant vers les autres:

—Il a été doux comme un mouton. Si l'on jugeait les gens à leur mine, on lui donnerait le bon Dieu sans confession.

—Du courage, j'en aurai, dit Doriât d'une voix sourde.

Il ajouta toutefois, avec un frisson de tout son corps:

—Ma pauvre femme! Mes pauvres enfants!

Le bourreau le toisa d'un regard. Il eut une sorte de sourire ironique. Doriât était jugé, il se laisserait couper le cou sans regret, celui-là, sans se défendre, une bonne bête, en somme, qui ne lui donnerait pas de fil à retordre...

Doriât s'assit sur l'échecau.

Deux des aides de l'exécuteur restèrent debout derrière lui, surveillant ses mouvements. Un troisième retira d'un sac des ciseaux. Il attendit. On attachait les bras et les jambes de Doriât étroitement malgré ses douces protestations qui disaient:

—Je ne me sauverai pas. Ne serrez pas si fort!

L'aide s'agenouilla et coupe les cheveux après avoir échangé le col de sa chemise. Une seule lampe éclairait la scène lugubre. Tous les hommes étaient debout.

Cependant l'abbé Follet exhortait le condamné à la résignation, au repentir.

—Le mot de repentir fit sursauter Doriât.

—Et de quoi me repentirais-je, encore une fois! dit-il. Est-ce que je suis coupable? Je meurs l'âme bien tranquille, allez, et s'il y a un paradis pour les honnêtes gens, je suis bien sûr d'y aller en droite ligne.

L'aumonier murmura:

—Ce calme me déconcerte. Cet homme ne peut-être coupable.

Le chef de la sureté haussa les épaules et dit, mais de façon à n'être entendu que par le prêtre:

—J'en ai vu bien d'autres!

Le gardien, voyant Doriât pâlir, lui versa plein un verre de vin. Doriât le but lentement par petites gorgées. Sa gorge était contractée et laissait à peine le passage au liquide.

Enfin la toilette était finie.

Trois quarts, pour trois heures, étaient sonnés à la petite pendule du cabinet du gardien. Le jour commençait à poindre par-dessus les murailles qui entouraient le jardin où des marronniers en fleurs élevaient leurs cimes jusqu'à la fenêtre grillée.

—Levez-vous! dit le bourreau.

Doriât obéit. Comme il chancelait un peu, des aides le soutinrent en le prenant chacun par un bras.

Mais il les repoussa du coude, doucement:

—Oh? je marcherai tout seul. Je ne crains pas de mourir.

Du cabinet du gardien-chef un étroit couloir conduit jusqu'à un petit escalier qui aboutit à la porte d'entrée de la prison ouvrant sur l'avenue.

Le cortège ouvrit rapidement ce couloir.

Quand il arriva en haut de l'escalier, le concierge de la prison tira les verrous de la porte et il allait tourner la clef dans la serrure quand la cloche, tirée du dehors, retentit brusquement.

Il y eut un petit mouvement de surprise parmi tous ceux qui étaient là.

Doriât s'était arrêté. Le bourreau ne le poussait pas.

—On attendait.

Le gardien ouvrit la porte. On entendit, un moment, le fourgon sinistre qui, dans l'avenue, venait d'arriver, prêt à transporter le condamné jusqu'au pont Colbert et la foule, amassée devant et derrière, contenue par un piquet de gendarmerie, la foule grondante et gougailleuse, venait la cerner au théâtre.

Dans la prison, un homme et deux femmes, écartant brusquement la porte, venaient de se précipiter.

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINETIER ET FLEURISTE

Marchands de toutes semences, jardinières et potagers, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour célébrer les mariages, ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau

Vins, Liqueurs, Eau-Juges par vous-même et Oliges im- me en venant nous porter de leur choix.

AVIS AUX MRRRES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les petites éruptions s'éteignent aussi brillamment et sans qu'un bouton de rouge. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage les gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

W. J. ELLARD

FABRICANT DE CHARRUES ET FORGEON

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai.

30 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

W. F. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

de CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

91 le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

SPECULATION

Geo. A. Romer,

BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Petrole sch-lées, vendus et achetés sur marges.

P. S.—Créer pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

FABRICANT DE CHARRUES ET FORGEON

Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai.

30 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

W. F. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

de CHAUSSURES EN GROS

A transporté son établissement au

No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA

91 le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

le voisin de M. Wall, (épicerie)

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

MAILLÉ: Pénurie Arrivée.

Quart-Toronto-Ha- M P M P M P M P M P M P M P